



Le journal trimestriel de la



Fédération Nationale
des Retraités

CAISSE D'ÉPARGNE

GRUPE BPCE

Section Bourgogne-Franche-Comté



retraitecureuils@outlook.com

N°21 - Janvier 2026

L'édito du Président

Les fêtes de fin d'année sont derrière nous, l'année 2025 a tiré sa révérence, bienvenue à 2026 !

J'avais rêvé que ces moments de joie et de bonheur mettent fin à tous ces conflits qui agitent le monde. J'imaginai l'Ukraine revivre sereinement... la bande de Gaza connaître enfin la paix !

J'espérais que notre Assemblée Nationale retrouve, pour le bien de tous, calme et sérénité... que la France redevienne un pays où il fait bon vivre... que les retraités et les jeunes générations retrouvent cette complicité si bienveillante permettant une base solide à toute société !

La réalité est toute autre, alors pour cette nouvelle année, j'émet un seul souhait : que le monde se réveille enfin dans la paix afin que nous retrouvions le bonheur de vivre tous ensemble !

Comme d'habitude, ce N°21 vous réserve de belles surprises ! Je tiens à remercier chaleureusement les collègues qui font vivre notre Revue. Sa lecture saura peut-être réveiller en vous le besoin de vous exprimer et de nous faire partager une passion, un souvenir, car bien sûr, nous pensons déjà au prochain numéro.

Meilleurs vœux à vous et à vos proches pour 2026 !



Michel OUTREY

Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N^{ale} des Retraités Caisse d'Épargne



Une lueur d'espoir...

Il y a quelques années, mes vœux de nouvel an étaient assortis de ces mots de Georges BERNANOS : *"Qui n'a pas vu la route, à l'aube entre deux rangées d'arbres, toute fraîche, toute vivante, ne sait pas ce que c'est que l'espérance. [...]. L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme"*. Comme on le perçoit ici, l'espérance a souvent une connotation religieuse traduisant une confiance (je n'ose pas dire "aveugle") en l'avenir : c'est une croiance. Souvent assimilé à l'espérance, l'espoir est le fait d'attendre et de désirer quelque chose de meilleur : c'est un sentiment. Il faut admettre que la nuance est subtile...

En ce début janvier, j'ai donc choisi d'évoquer l'espoir. En effet, je ne me reconnais pas toujours dans les propos pessimistes, négatifs ou angoissés que j'entends notamment chez... les retraités : l'inquiétude face à l'avenir, la peur d'une apocalypse, la hantise de bouleversements, etc. Cela peut se comprendre, mais notre époque n'a rien d'exceptionnel ! L'Histoire est jalonnée de craintes et de tragédies : de la grande peur de l'An Mil au "bug" de l'an 2000, des épidémies de peste au COVID en passant par la grippe espagnole, sans oublier les guerres, "spécialité" de l'être humain. De quoi désespérer, certes... Raison de plus, si j'ose dire, pour cultiver l'espoir !

Suite page suivante ➡

À lire dans ce n°

Page 2 : "Une lueur d'espoir..."

Page 3 : "Découverte" : CHARIEZ, un joli village comtois

Page 4 : "Culture, loisirs"

Page 5 : "Passion" : Je chante !

Page 6 : "Souvenirs, souvenirs" : Jeanne d'Arc et moi

Page 7 : "Engagement" : Connaissez-vous (bien) le LIONS ?

Page 8 : "La vie de la Fédé" et rubriques diverses.

"On n'est pas orphelin d'avoir perdu père et mère, mais d'avoir perdu l'espoir."

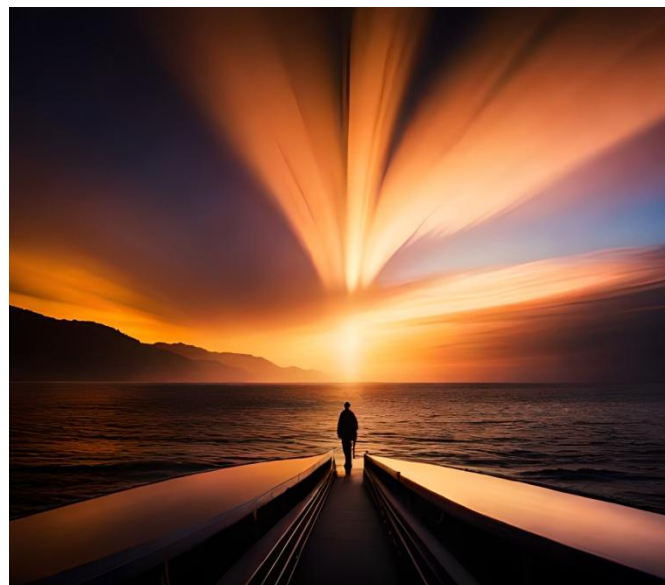
Proverbe malien.

Oui, raison de plus pour cultiver l'espoir ! Car l'histoire du monde est jalonnée d'exemples où l'espoir a joué un rôle central. Que ce soit dans les luttes collectives ou les efforts individuels, l'espoir est ce fil ténu qui relie le présent au futur, même lorsque celui-ci semble incertain ou menaçant. Il ne s'agit pas d'un optimisme naïf mais d'un acte profondément humain : croire en ce qui n'est pas encore visible, mais qui pourrait se réaliser, au-delà de toute croyance religieuse.

"L'espoir fait vivre" a-t-on coutume de dire. L'espoir fait partie de la nature humaine. Même s'il est infondé, il donne la force de continuer, c'est un carburant, peut-être même une spécificité de l'Homme. L'espoir est sûrement l'une des forces les plus puissantes et les plus mystérieuses qui habitent l'être humain. Invisible, intangible, il n'a ni poids ni forme, et pourtant il a souvent permis de tenir bon face à l'adversité. L'espoir ne garantit pas que les choses iront mieux, mais il incite à croire qu'elles peuvent s'améliorer. Et, croyez-moi, cela suffit généralement à faire la différence entre l'abandon et la persévérance.

Lorsque la vie nous met à l'épreuve (à travers la maladie, le deuil, la solitude ou l'échec), il est facile (et humain) de sombrer dans le découragement. Pourtant, il arrive qu'une petite voix en nous murmure de ne pas renoncer. C'est l'espoir qui se glisse discrètement dans nos pensées. Parfois, c'est un mot de réconfort, un sourire, un souvenir, ou même un rêve qui ravive cette flamme vacillante. Chacun de nous a vécu cela, intimement, profondément, moi y compris.

L'espoir a cette capacité étrange de survivre même dans les pires circonstances. On le voit chez des personnes déplacées par la guerre (Gaza, bien sûr, mais pas que...) et qui continuent à espérer. On le trouve chez ceux qui, après avoir tout perdu, ont la force de se relever, de recommencer (les inondations du printemps dernier, les incendies de forêt de l'été...). Il y a dans l'espoir une forme de résistance silencieuse, une manière de dire non au désespoir et à la fatalité. Ce n'est donc pas seulement une posture intérieure mais aussi un moteur d'action. C'est ce qui anime ceux qui se battent pour l'environnement, pour les droits humains, pour l'égalité... Leur espoir ne repose pas sur la certitude que les choses vont changer mais sur la conviction qu'il faut agir. C'est peut-être cela qui le différencie de l'espérance, comme je l'évoquais en introduction (si besoin, prenez un Effergal !).



Au-delà de cette subtilité sémantique, l'espoir n'exclut pas de voir le monde tel qu'il est, dans sa complexité, avec ses injustices et ses douleurs, sans pour autant succomber au renoncement. Bénévole aux Restos du cœur, j'y suis confronté chaque semaine. Face aux aléas de la vie, l'espoir est pour certains une vraie "planche de salut". Dans notre société, l'espoir est souvent mis à rude épreuve : difficile d'espérer quand les médias font de la surenchère d'informations anxiogènes. Pourtant, c'est précisément là que l'espoir est le plus nécessaire. Une force intérieure qui nous permet de ne pas sombrer dans la résignation ou la peur. Facile à dire, penserez-vous peut-être, et à juste titre.

Je le répète, l'espoir se cultive, parfois avec effort. Il se nourrit de beauté (mais oui !), de solidarité, de projets... Il se transmet aussi, comme une étincelle : quand quelqu'un "espère pour nous", quand on en voit un autre se battre contre l'adversité... Un de mes amis lutte actuellement contre une tumeur cérébrale qui s'est réveillée vingt ans après sa rémission. Une extraordinaire leçon de courage mais aussi d'espoir !

Espérer, c'est choisir de croire en la vie. C'est accepter l'incertitude tout en refusant l'impuissance. C'est affirmer que, même dans les ténèbres, une lumière est possible et que nous avons, chacun à notre manière, le pouvoir d'y contribuer. L'espoir ne fait pas tout, mais sans lui, rien ne commence vraiment. Au seuil de cette nouvelle année, quel plus beau vœu que de vous souhaiter de garder (ou retrouver) l'espoir. Et tant qu'à faire, je me le souhaite à moi aussi !

Roger CHÊNE



retraitecureuls@outlook.com

Amoureux de son territoire haut-saônois, Michel MAUFFREY nous fait partager son coup de cœur pour un petit bourg plein de charme et... de trésors !

"La curiosité est un vilain défaut". Si cette expression peut être adaptée à une certaine forme de curiosité, je ne pense pas qu'elle soit applicable lorsqu'il s'agit de découvrir et de chercher à connaître l'histoire d'un site ou d'un lieu atypique. Ainsi, lors d'une de mes randonnées pédestres aux alentours de VESOUL, j'ai découvert le charmant petit village de CHARIEZ du haut d'une imposante masse rocheuse surplombant le bourg. J'ai su, plus tard, que ce plateau se nommait "le Camp de César" mais que ce site n'avait probablement jamais connu l'occupation romaine... Ce qui est certain, compte tenu des découvertes archéologiques et des vestiges qui y ont été mis à jour, c'est qu'une présence humaine datant de la période magdalénienne entre 17 000 et 14 000 avant J.-C.) peut y être imaginée.

Mes recherches ultérieures m'ont permis d'apprendre que cette falaise calcaire haute de 380 m, inscrite à l'inventaire du patrimoine naturel depuis 1996, comportait des abris sous roche, une grotte et, au-dessus de celle-ci, une fissure très profonde, large d'environ 60 cm à 1 m et haute de 13 m. Dans cette fente étroite, appelée "la guillotine", un rocher y est bloqué et suspendu dans le vide entre les deux parois, ce qui fait penser au couperet d'une guillotine. Assis sur la roche, les pieds dans le vide, je ne pouvais détacher mon regard du panorama qui s'offrait à moi : un village atypique, tout en longueur, traversé par une rue étroite où je me suis rendu après avoir savouré un moment de repos. Une pause bienvenue, tant pour les jambes que pour les yeux !

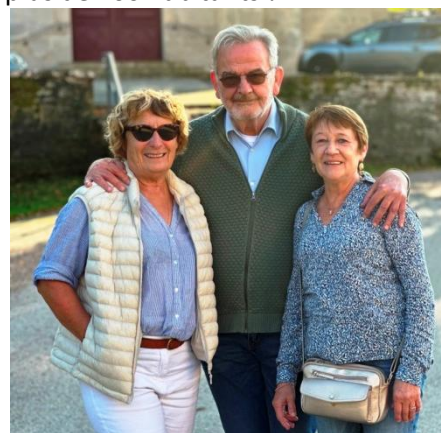


CHARIEZ vu depuis le "Camp de César"

Je me mis alors à déambuler dans cette petite rue regorgeant de maisons anciennes datant des 16^{ème} et 18^{ème} siècles et d'autres, mitoyennes, dotées pour la plupart d'escaliers extérieurs en pierre et, en dessous, d'une entrée de cave donnant sur la rue. J'ai aussitôt pensé que l'endroit avait sans doute un passé viticole. Je ne m'étais pas trompé car Colette, une amie ayant ses origines dans le village depuis de nombreuses générations, m'a confirmé que CHARIEZ était autrefois un bourg essentiellement composé de vigneron jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle et que le vin produit ici était particulièrement apprécié et avait l'équivalence du vin de CHÂTEAU-CHALON. Excusez du peu ! Le phylloxéra a mis un terme définitif à la production, obligeant ainsi les vignerons à s'orienter vers d'autres activités agricoles. Depuis quelques années, un villageois a entrepris de replanter de la vigne. Gageons que sa production sera aussi appréciée et qu'il sera imité par d'autres pour redonner à CHARIEZ sa vocation ancestrale. Mais qu'elle est donc l'histoire de ce joli village ?

Colette m'a permis de rencontrer Annick, qui, tout comme elle, est originaire du village et dont elle a étudié le passé.

Cette rencontre d'un après-midi m'a permis de découvrir un patrimoine exceptionnel : une maison-forte, ses fossés, ses murs d'enceinte et ses bâtiments, six fontaines, des calvaires et lavoirs, la chapelle dédiée à Notre-Dame de la Salette, la maison des Jésuites (ancien Parlement où était rendue la justice) ainsi que l'église datant du 18^{ème} siècle et inscrite aux Monuments Historiques. Pas mal pour une petite bourgade d'à peine plus de 200 habitants !



Annick, Michel et Colette

Si vous passez près de VESOUL, arrêtez-vous et visitez cet endroit plein de charme et au riche passé !

Michel MAUFFREY

Faites-nous découvrir un lieu que vous aimez !

 retraitecureuils@outlook.com

Culture, loisirs

Le nom de cette rubrique s'applique parfaitement à un territoire emblématique de notre région : le MORVAN. La preuve...

Le MORVAN évoque instantanément des paysages de massifs boisés, prairies, collines verdoyantes, lacs, tourbières, rivières. Une image d'Épinal qui ne reflète qu'une partie de ses richesses naturelles et culturelles. J'ai fait le choix (très subjectif) d'en sélectionner trois.

CHÂTEAU-CHINON, tout d'abord. Le monument incontournable est, sans conteste, la fontaine animée conçue par le couple Jean TINGUELY / Niki de SAINT PHALLE. Commandée par François MITTERRAND et réalisée en 1988, sa singularité laisse supposer des influences de la période surréaliste dans ses huit éléments hétéroclites ("le Monstre, une main ouverte, une Nana en maillot de bain, une Nana avec un ballon de plage, trois Têtes et un Baigneur rose") animés par la seule force des jeux d'eaux.



Une partie de la fontaine

À l'époque, cette installation a suscité bien des critiques de la part d'une population peu habituée à l'art contemporain. Un projet de restauration devrait lui redonner sa mobilité et son éclat mais le financement reste un (gros) point d'interrogation...

CHÂTEAU-CHINON accueille aussi la "Cité des Présents" qui regroupe les cadeaux officiels offerts à François MITTERRAND (Maire de 1959 à 1981) au cours de ses deux mandats-présidentiels.



Le panorama vu du Mont Beuvray

À quelques km de là, culminant à 821 m, le mont Beuvray, classé grand site de France et Natura 2000, pourrait se limiter à l'exceptionnel panorama offert depuis son sommet. Mais sa forêt abrite un autre "trésor" : Bibracte. Sa situation dominante n'est probablement pas étrangère à l'édification, par les Éduens, de leur capitale il y a plus de 2000 ans. Pour en mesurer l'importance une visite du musée s'impose. J'ai été séduit par l'intégration parfaite de son architecture avec son environnement. À l'intérieur, maquettes du site, galerie virtuelle, objets provenant des fouilles, autant d'éléments qui permettent d'en apprendre un peu plus sur le mode de vie, les matières premières, la production agricole mais aussi l'organisation de la vie sociale il y a 20 siècles !

Une autre page de notre Histoire, douloureuse et plus récente, et qu'il ne faut pourtant pas oublier : le Mémorial de DUN-LES-PLACES (surnommée "l'ORADOIR du Morvan") perpétue le souvenir du martyre du 26 juin 1944 où la barbarie nazie se livra



Image de synthèse illustrant le projet de lieu de mémoire de DUN-LES-PLACES (Atelier Correia)

au pillage, incendiant les maisons et fusillant 27 hommes du village. Créé en 2016, il est articulé autour du Centre d'interprétation, qui donne une place importante aux témoignages de survivants et au long parcours de reconstruction, et un parcours immersif dans le village. Près de là, une visite au Musée de la Résistance de SAINT-BRISSON complète cette immersion dans un passé qui a profondément marqué cette région du Morvan.

À l'image du Jura, le Morvan aux multiples facettes nécessiterait une approche plus en profondeur dont les thèmes ne manquent pas : les nourrices du Morvan, le flottage du bois, le canal du Nivernais, la vie associative et culturelle avec ses nombreux festivals...

Joël MORIGOT

Votre smartphone sert aussi à ça...

Régler son stationnement dans la plupart des villes françaises et dans certains pays européens (même en Bourgogne-Franche-Comté !) grâce à son smartphone, c'est possible avec Flowbird ou Paybyphone. Ces applications, faciles d'utilisation, permettent aussi de prolonger le temps de stationnement, d'être averti avant la fin de la période de stationnement et même... de régler une amende ! Si besoin, n'hésitez pas à demander l'aide d'un "plus jeune"



Une suggestion, une réaction ?



retraitecureuils@outlook.com

Pierre FINET est entré à la Caisse d'Épargne en octobre 1982, à l'âge de 22 ans. Après 20 années comme conseiller puis directeur d'agences, il a passé 20 autres années au Siège en tant qu'Organisateur-conseil puis responsable de la gestion des fonds. Il est en retraite depuis janvier 2022.

"Les RetraitÉcureuils" : Mon cher Pierre, je croyais bien te connaître mais je découvre que tu chantes dans une chorale. Depuis quand ?

Pierre FINET : Cela fait plusieurs années que je chante dans des chorales. J'ai commencé par la chorale de l'Université de Bourgogne puis une petite chorale de quartier : "Les Globe-chanteurs". Mais mes envies et mon objectif ont évolué au fil des années. Et là, depuis deux ans, j'ai choisi une troupe qui propose une comédie musicale.

Comment cette "aventure" a-t-elle commencé ?

Au fur et à mesure, j'ai eu envie de me tester sur du théâtre amateur pour dominer ma timidité. Alors, pendant une randonnée avec un autre groupe dont je fais partie, j'ai su qu'une amie avait intégré une troupe de comédie musicale. Quelle aubaine pour moi puisque ça alliait le chant choral et le théâtre. Elle m'a donc parrainé, d'autant que les hommes qui chantent sont rares !

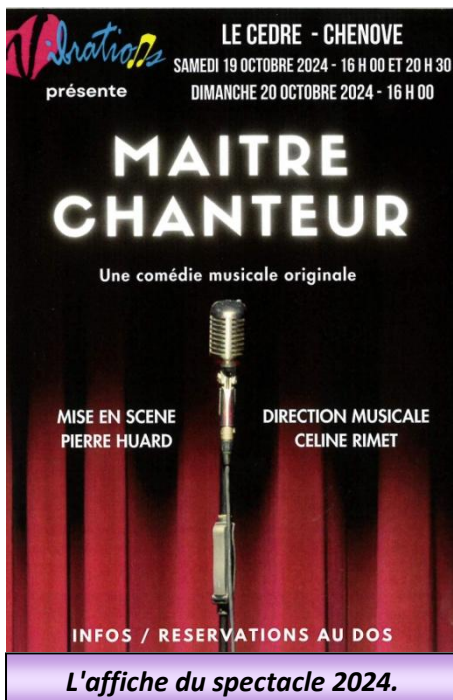
Parle-nous un peu de cette chorale

Comme beaucoup d'autres, c'est une association "loi 1901" qui porte le joli nom de "Vibrations". C'est une vraie entreprise avec un chef de chœur, un metteur en scène et différentes commissions (scénario, décors, costumes, communication...). 53 membres en font partie, dont 12 hommes (8 ténors et 4 basses, dont moi). Nous avons une répétition par mois sur un week-end complet avec un repas en commun pour libérer notre stress...



Pierre arbore un look peu commun pour un (ex)banquier !

On est accompagné par un piano pendant les répétitions. Sinon, tous les arrangements sont faits par notre chef de chœur. Les chansons sont en français comme, par exemple, "Le dernier jour du disco" ou "Face à la mer" mais, bien entendu, adaptées au scénario. Notre dernier spectacle s'intitulait "Maître chanteur", une parodie en quelque sorte de l'émission TV "The Voice".



Qu'éprouves-tu en chantant ?

L'impression de m'évader du monde actuel. Un vrai partage avec les autres choristes et une communication avec le public. Et d'avoir un rôle dans la comédie musicale est un vrai challenge pour lutter contre la timidité ! Mais tout cela secrète aussi pas mal d'adrénaline...

Occupes-tu un "poste" particulier ?

Au sein du bureau, je fais partie de la commission "Costumes". Sinon, dans le dernier spectacle, je jouais le rôle d'un membre du jury rock (cf photo ci-contre).

Où et quand peut-on aller te voir et t'écouter ?

Nous préparons un spectacle tous les 18 mois. Nous nous sommes produits sur la scène du Cèdre à CHENÔVE. Une très belle salle !



Notre prochain spectacle sera joué le dernier week-end de mars 2026 avec trois séances : deux le samedi et une le dimanche après-midi. Il s'intitule "La Salsa des Saveurs" mais je ne vous donne pas plus de précisions pour vous laisser la surprise si vous venez m'applaudir !

Propos recueillis par Roger CHÊNE
le 26/09/2025

Vous aussi, partagez vos passions !

retraitecureuils@outlook.com

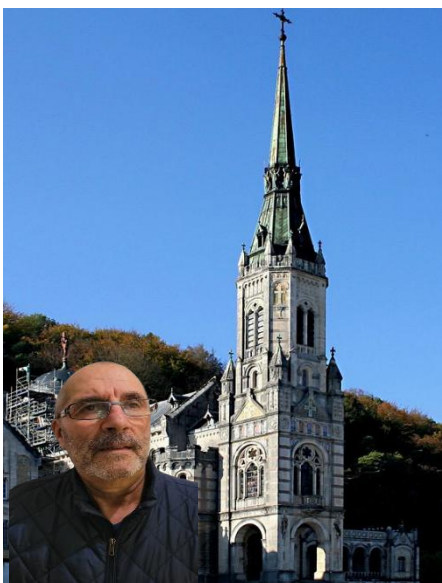
Jeanne d'Arc et moi, c'est une très longue histoire ! Très tôt, elle est entrée subtilement dans ma vie et, pendant de nombreuses années, elle a "hanté" les rêves du petit enfant que j'étais. Je vous dois quelques explications...

Chacun d'entre nous connaît la merveilleuse histoire de cette jeune fille native de DOMRÉMY-LA-PUCELLE, dans les Vosges (88). D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été fasciné par son destin hors du commun, j'ai souvent hésité entre mythe et réalité.

Dès mon enfance, Jeanne m'a accompagné dans mon petit village jurassien. En effet, sa statue est positionnée dans l'église du village, fière sur son destrier, arborant armure, épée et étendard. Ce petit garçon que j'étais restait fasciné devant cette silhouette ! Et comment l'oublier puisqu'à l'époque, chaque année lors du 2^{ème} dimanche de mai, nous fêtions et vénérions la patronne du village : Ste Jeanne d'Arc. Je l'ai ainsi côtoyée durant de longues années jusqu'à mon départ du Jura.

Je la retrouvai plus tard, lors d'une promenade au sommet du Ballon d'Alsace. Je découvris une immense statue en bronze de Jeanne d'Arc et je tombai en admiration devant cette allégorie. En armure sur son cheval cabré, brandissant son étendard vers le ciel, cette fois encore elle m'a impressionné et m'a ramené bien des années en arrière...

Cette statue, installée en 1909, d'abord tournée vers la France, symbole de la frontière entre notre pays et l'Allemagne après l'annexion de l'Alsace-Lorraine en 1871, a été retournée en 1918, regardant ainsi vers l'Est afin, dit-on, de symboliser l'attachement de la France à l'Alsace.



Michel OUTREY devant la basilique

Je suis passé de nombreuses fois dans le village de DOMRÉMY sans m'y attarder. Et pourtant, sa basilique, érigée en l'honneur de Jeanne d'Arc, me fascinait tant elle dominait le village. Par les hasards de la vie, j'ai rencontré Bernadette et Jean-Louis, deux personnes très attachantes, bénévoles au sein de la basilique pour accueillir les pèlerins. Ils m'ont reçu et logé dans la Maison d'Accueil, bâtiment jouxtant l'édifice religieux.

Dès mon entrée dans la chambre, j'ai ressenti quelque chose d'indéfinissable... Jean-Louis me proposa de l'accompagner, matin et soir, pour l'ouverture et la fermeture de la basilique. Mes premières émotions naquirent, je fus subjugué par la beauté de l'édifice, et notamment par la crypte dédiée aux soldats morts au combat, lieu de prière pour la Paix !

Je me laissai guider... Nous montâmes l'escalier de la Paix avec sa rampe ornée des blasons des villes où Jeanne d'Arc est passée durant son épopée. Je ressentais déjà une forte émotion. Puis, je découvris la nef et ses couleurs dominantes, le rouge et l'or, celles de la Lorraine. Ici, les croix de Lorraine alternent avec les armoiries de Jeanne d'Arc.

Ce fut ma première vision en gravissant l'escalier. Puis, je découvris le transept et le chœur. Je m'installai sur un banc et je restai admiratif devant tant de beauté avec de magnifiques toiles accrochées au mur : "Jeanne jeune fille", "Jeanne devant le Dauphin", "Jeanne acclamée à Orléans", "Jeanne sur le bûcher à Rouen". Je ne citerai que ces toiles tant elles sont nombreuses. Dans le chœur, un ensemble de mosaïques remarquables et de merveilleux vitraux aux couleurs chatoyantes dédiés à Jeanne d'Arc m'impressionnèrent. Je ressentis alors la présence de Jeanne. Tout se mélangeait dans ma tête entre réalité et mythe.

Le lendemain, je fus convié par Bernadette à une visite guidée de la basilique et c'est lors de cette rencontre que j'ai pris conscience que l'épopée de Jeanne d'Arc n'était pas une légende mais bien une réalité !

Toutes les explications données sur le merveilleux parcours de Jeanne étaient ponctuées de "les écrits le démontrent". Devant la toile "Sur le bûcher à Rouen", je fus bouleversé lorsque mon guide me fit partager les dernières paroles de Jeanne d'Arc retrouvés dans des écrits. Avoir si longtemps ignoré la véritable histoire de Jeanne d'Arc m'attrista.

Le lendemain, je retournai à la basilique, seul avec Jeanne. J'éprouvai un profond apaisement et une grande sérénité : Jeanne m'avait conquis !

Si un jour, comme moi, vous désirez vous plonger dans l'épopée de Jeanne d'Arc, n'hésitez pas ! Vous serez très bien accueillis à DOMRÉMY par Bernadette et Jean-Louis, tous deux incolables sur l'histoire de Jeanne !

Michel OUTREY

Vous aussi, évoquez vos souvenirs !



retraitecureuls@outlook.com

Jean-François GUILLAUD a débuté sa carrière chez l'Écureuil à DIJON en 1982 et l'a terminée en 2018 après avoir été conseiller commercial, Directeur d'agence puis d'unité commerciale et, enfin, responsable du Service Crédits aux particuliers. Outre sa passion pour la musique, c'est aussi un homme d'engagement.

"Les RetraitÉcureuils" : Jean-François, quand et comment t'es-tu engagé au sein du LIONS ?

Jean-François GUILLAUD : Je suis entré au LIONS (Club de DIJON Doyen) en 2014 lorsque j'étais toujours en activité. Avec mon métier de Directeur d'agence et 28 ans dans le réseau commercial, j'ai été sollicité plusieurs fois par le ROTARY et le LIONS tout au long de ma carrière. C'est après beaucoup de discussions sur le LIONS International qu'un ami a fini par me convaincre de rejoindre le club de DIJON Doyen. J'avoue que ce n'était pas gagné pour moi d'envisager cela car je suis très attaché à mon indépendance. Aujourd'hui, 11 ans après, j'y suis encore et je peux dire que j'ai été assez surpris de l'esprit positif et de camaraderie qui règne au sein du club. Certains membres sont devenus de véritables amis. Pour autant, il convient de préciser que si notre engagement moral de s'impliquer sur des actions bénévoles tout au long de l'année est important, celui de prendre des responsabilités l'est tout autant.

Justement, qu'y fais-tu ?

J'ai tout d'abord occupé la fonction de secrétaire pendant trois ans, ce qui m'a permis de connaître en profondeur la structure juridique du LIONS. Puis, j'ai enchaîné sur une année de présidence en 2019/2020. À ce jour, et depuis 4 ans, je suis président de la commission des œuvres sociales.

Nous bénéficions d'un programme de formation pour les officiels du club et notre parrain s'active pour nous accompagner dans les meilleures conditions. La solidarité fait que nous ne sommes jamais seuls. Tout cela m'a offert une autre perspective que celle d'une vie basée uniquement sur l'activité professionnelle.



Jean-François GUILLAUD lors d'une action caritative

Le LIONS est peu (ou mal) connu du grand public. Dis-nous en plus...

Au niveau international, il y a 49 000 clubs et 1,4 million de membres qui apportent leur force et leur générosité aux populations que nous servons dans presque tous les pays du monde. Le don de soi n'a rien d'évident en ces moments parfois très compliqués. De plus, nous sommes conscients que nous pouvons souffrir d'un déficit d'image associé à un positionnement social teinté d'entre-soi. C'est dommage mais je peux garantir que notre politique d'accueil au sein

de notre club est particulièrement chaleureuse pour celles et ceux qui veulent bien s'engager en actions et responsabilités. Je vous encourage à venir nous rencontrer sur les lieux où nous intervenons !

Combien y a-t-il de clubs LIONS dans la région et à DIJON ?

Il y a 15 districts régionaux répartis sur le territoire français. 64 clubs sont inscrits dans notre district qui regroupe la Côte-d'Or, l'Yonne, la Saône-et-Loire, le Jura, le Doubs et l'Allier. Il y a six clubs à DIJON. Nous sommes 32 membres à ce jour au sein de notre club DIJON Doyen, créé en 1955.

Y a-t-il une (des) action(s) emblématique(s) au sein de ton club ?

Nous participons activement à la Banque Alimentaire, à LIDER Diabète (détection des personnes atteintes de diabète), à "Sang pour Sang Campus" (collecte de sang sur l'esplanade de l'Université), au Téléthon, à une action musicale caritative au profit du handicap... Notre action-phare est "Rêves d'enfants malades". Celle-ci mobilise la quasi-totalité des membres et des conjoints ainsi que des bénévoles pour permettre son bon déroulement. Depuis 14 ans que cette action existe, nous avons recueilli plus de 700 000 € !

Quelque chose à ajouter ?

Chaque année en France, le LIONS recolte 20 millions d'Euros via des actions réalisées au profit de la vue, la lutte contre la faim, le cancer infantile, le diabète, l'environnement, le handicap...

Les bénéfices sont reversés intégralement car les frais de structure des clubs sont pris en charge par les membres eux-mêmes au travers de leurs cotisations. Au sein du LIONS, je me sens utile à la collectivité et, en particulier, au monde de la maladie et du handicap qui a bien besoin d'être aidé. J'espère que, maintenant, vous connaîtrez mieux ce qu'est le LIONS.

Propos recueillis par Roger CHÊNE le 27/09/2025



Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Bénédicte PERNET (39)

* depuis notre précédente édition

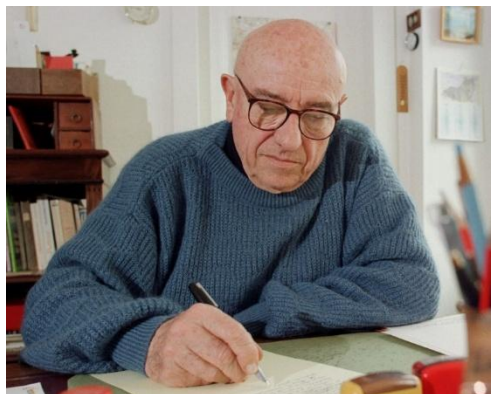
Ne les oublions pas

Pas de décès ce trimestre. Tant mieux !

NB : Cette rubrique ne recense que les décès dont nous avons eu connaissance. Elle est donc potentiellement incomplète ou actualisée avec retard.



L'arche restaurée devant le Moulin.



Bernard CLAVEL a été lauréat du Prix Goncourt en 1968 pour son roman "Les fruits de l'hiver".



La vie de la "Fédé"

Rendez-vous printanier incontournable, notre prochaine A.G. se tiendra à DOLE (39) le 16 avril 2026. Sylvie OTT, doloise pure souche et chargée, avec Joël PASQUIER, de l'organisation de celle-ci, nous présente le lieu où nous nous retrouverons. Elle nous parlera plus en détail de "sa" ville dans notre prochain n°.

Bienvenue à DOLE, et plus précisément au Moulin des écorces ! Ce moulin est situé sur une presqu'île, le long du Doubs, à proximité d'une ancienne zone artisanale et industrielle réaménagée avec une salle de spectacle ("La Commanderie") et un espace public naturel. En face, se trouve une arche du pont roman qui a été restaurée. Au 12^{ème} siècle, ce pont se composait de dix-sept arches. Aujourd'hui, deux sont encore visibles. Il franchissait le Doubs et est attesté par son péage dans une charte de 1138. Au 16^{ème} siècle, sa longueur était de 480 mètres et permettait de pénétrer dans la ville. Les crues ont eu raison de cet ouvrage et la "Passerelle des poètes", inaugurée en 2005, remplace ce vieux pont. C'est un ouvrage métallique suspendu, en "dos d'âne", reliant la rive gauche à l'île du Pasquier. Le Moulin des écorces, lieu de notre A.G., date du 14^{ème} siècle. Il a d'abord fonctionné comme moulin à écorces, pour les peaux, et ensuite comme moulin à papier jusqu'en 1962. Il a servi également de forge à canons. BONAPARTE le visita en 1800, lors de son passage à DOLE.

Mais DOLE, c'est tellement d'autres choses à découvrir ! Le lieu de notre A.G. est un endroit idéal pour visiter la vieille ville toute proche. Quelques pas et vous y serez ! Le "Circuit du Chat perché", inspiré par Marcel AYMÉ, auteur des célèbres "Contes du Chat perché", permet d'admirer les trésors de DOLE, notamment ses édifices et leurs ornements, témoins de la riche histoire de la ville.

Enfant du pays, Bernard CLAVEL* a écrit : "L'eau est partout au pied de la ville. Le Doubs et les canaux embrassent la ville. Ils sont le bras qui va vers elle ; ils sont la main qui s'ouvre et les doigts qui se glissent parmi les pierres". Bel hommage auquel on pourrait faire écho par cette formule : "DOLE vous attend et vous tend les bras !".

Sylvie OTT

*Né à LONS LE SAUNIER en 1923, il passa souvent ses vacances à DOLE, chez un oncle. A 14 ans, c'est là qu'il effectua un apprentissage de pâtissier. Journaliste et écrivain dit "de terroir", plusieurs de ses ouvrages, souvent autobiographiques, se situent à DOLE. Bernard CLAVEL est décédé en 2010 à LA MOTTE-SERVOLEX (73).

Notez-le !

L'adresse de messagerie de la F.N.R.C.E. Bourgogne/Franche Comté est fnrce.bfc@gmail.com

Pour ne rien rater, surveillez votre messagerie !



Prochaine parution : Avril 2026

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.
Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE
Courriel du journal : retraitecureuils@outlook.com
Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.
Impression : Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Pierre FINET, Jean-François GUILLAUD, Michel MAUFFREY, Joël MORIGOT, Sylvie OTT, Michel OUTREY.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Photos : vecteezy.com (p1 & 2), la-haute-saone.com, Michel MAUFFREY (p3), franzrycou, lejdc.fr, bourgogne-tourisme.com (p4), choeurvibrations21.fr, helloasso.com (p5), Michel OUTREY (p6), Jean-François GUILLAUD (p7), Sylvie OTT, 24heures.ch (p8).